



## Circuit des îles de La Varenne

### Le quai Winston Churchill

Ancien **chemin de halage**, appelé quai de la Marne en 1860, puis quai de La Varenne en 1874, il a reçu le nom du premier ministre britannique à sa mort (1965). Dix-huit villas du quai sont inscrites au PLU pour leur qualité architecturale. Autrefois, les berges étaient louées par tronçons aux riverains qui y garaient leurs barques. En 1985, elles ont été enrochées et réaménagées.

Autrefois : les peintres (Pissarro)

Autrefois : piscine Le Beach

Autrefois : dancing Grosnier

SNTM canoës

Pont de Chennevières

Autrefois : Château de l'Étape

Société nautique du Tour de Marne, avec la collaboration de la Société d'histoire et d'archéologie « Le Vieux Saint-Maur »  
sntm.94@gmail.com — 2019

### Les îles de La Varenne

On les appelait îles de Conches : le mot désigne la courbe de la Marne et du coteau. Elles sont classées au titre des sites depuis 1923. C'est une réserve naturelle où il est interdit de débarquer pour ne pas troubler la flore et la faune. Canards colverts, cygnes, oies, bernaches, mouettes et bergeronnettes sont courants. On observe quelques hérons, des cormorans en hiver, et de rares et rapides martins-pêcheurs.

statue « la Marne »

Maison de Charles Trenet

Château des Îles

statue des Amoureux

Autrefois : passeur pour l'île d'Amour

Ecu de France

Île Gasenave

Autrefois : le Vieux Clodoche

loggia peinte

banc de M. Vacher

Garage à bateaux (Cercle des Sports de la Marne)

le Winston

Tour de télévision

Île des Cormorans

Île des Vignerons

Île d'Amour



SNTM



SHAVSM

### Brève histoire du canotage en Marne

En 1836, Alphonse Karr initie le canotage en Marne puis fonde la première société d'aviron avec Théophile Gautier. En 1843 a lieu à La Varenne la première course de yoles. Les restaurants, guinguettes et fabricants de bateaux se multiplient. Les bords de Marne ont leurs premiers succès dès les années 1880 avec les danses aquatiques des Mahulots éclairées de feux de bengale. À la belle saison, le repos dominical permet aux Parisiens d'investir les berges. La Belle Époque et les Années folles ont connu de mémorables joutes nautiques et fêtes des fleurs. Après 1936, les congés payés permettant d'aller chercher la campagne plus loin, nos bords de Marne sont désertés par les Parisiens. L'urbanisation, la pollution, les hors-bords découragent les pêcheurs dans les années 1960 et les quais deviennent des voies rapides. 1970 voit l'interdiction des baignades. Les années 1980 ont vu la reprise des concessions des berges pour l'aménagement des promenades, et la disparition des pontons et des dernières barques.



### Le quai Winston Churchill (n° 1 à 14 du plan)

**1** n° 1 à 5 : Du pont aux Jardins du Beach, cette zone a été le lieu principal des loisirs à La Varenne : d’abord la pittoresque auberge du **Père la Ruine**, du nom du héros lavarennois d’Alexandre Dumas, qui laisse place au Chalet Bellevue devant lequel les Sadoux, constructeurs de bateaux, développent la location de canots : c’est l’endroit des grandes fêtes nautiques et fleuries des années 1920. De 1933 à 1948, les canots font place à une piscine chic en Marne avec cabines, la **Plage de La Varenne** créée par la Société Beach Sports nautiques, gérée par Sadoux et Lépine.

Là s’est installée en 1980 la **SNTM** (Société Nautique du Tour de Marne) qui gère les **Canoés de Saint-Maur**. Fondée en 1935 à La Pie, elle a connu des heures de gloire en organisant les championnats de France, en remportant sept titres de champion de France et en participant aux jeux olympiques de 1936. Transplantée à La Varenne, elle a récupéré les garages du Schelcher Aviron Club sous le pont, puis inauguré en 1999 ses locaux dans l’immeuble « le Beach ». La SNTM est l’un des clubs les plus titrés de France.

**2** n° 7 : on y trouvait le « café-restaurant-guinguette-friture de Marne » **Grosnier, avec jazz-band** : batteur très réputé le samedi soir et le dimanche. En 1920, les jeunes couples se pressaient pour découvrir les nouvelles danses : one-step, schimmy, tango, scotch, chasleston, que des riverains appelaient « la musique nègre ».

**3** n° 13-19 : l’emplacement des Jardins du Beach était, depuis 1948, celui du « **Beach** », espace mythique de La Varenne comprenant une grande piscine familiale de plein-air entourée de cabines et de terrasses où l’on pouvait boire et grignoter, avec un mini-golf. C’était la première piscine hors Marne de Saint-Maur. Reprise par la Ville en 1979, elle a été abandonnée, faute de rentabilité et d’imagination, la piscine ne servant qu’à la belle saison.

**3bis** Rue Hoche se trouvaient les garages pour 400 bateaux d’**Albert Sadoux** jeune, champion de France de régates.

**3ter** En haut de Champigny, tourelle du **Musée de la Résistance**.

**4** Rue du Capitaine Charton : ancienne allée Saint-Hyacinthe, elle a été habitée par quelques grands peintres des bords de Marne : **Pissarro** en 1863-1866, **Lecomte** dans les années 1880.

**5** n° 71-72 : après la rue Saint-Léonard, la Marne fait un léger coude. Là se trouvait la **barque du passeur** pour l’île d’Amour et pour l’Écu de France. Pour l’appeler, on sonnait une cloche.

**6** n° 75 : petite **statue des amoureux** intitulée « L’Île d’Amour, hommage à Charles Trenet » par Yvonne Clergerie (2002).

**7** n° 85 : entrée du célèbre **Château des Îles**. Ancienne villa de maître léguée en 1925 aux œuvres sociales de la Ville de Saint-Maur, louée à divers exploitants, il a été une pension de famille, un restaurant chic avec dancing dans le parc et musique feutrée pour couples rangés, puis un hôtel-restaurant de qualité depuis 1987.

**8** n° 91 : **maison de Charles Trenet**, aux fenêtres vertes et rouges. C’est d’abord le peintre Victor Lecomte († 1921) qui s’est établi là de 1896 à 1914. Le Musée de Saint-Maur conserve une grande partie de son œuvre. Au début des années 1940, Charles Trenet († 2001) s’y installe sur la suggestion de Jean Cocteau, face à l’île d’Amour. Plusieurs de ses chansons célèbrent La Varenne.

**9** n° 101 : Le *Riad Salam* a succédé au restaurant « Au Matelot » qui proposait, vers 1900, la friture de la Marne. Au n° 105, « la Marne » d’Édouard Cazaux (1964), installée en 1987.

**10** n° 119 : le **Winston**, bar-hôtel aux allures de chaumière, fut prisé par la jeunesse dorée de La Varenne des années 1970-1980.

**11** n° 125 : ancien **garage à bateaux** (1903), l’un des plus anciens et l’un des derniers garages pour l’aviron, construit pour le Cercle des Sports de la Marne, qui l’occupe toujours. Il y avait aviron, tennis et baignade. L’activité bateaux a cessé à la fin des années 1950 au profit des tennis (cinq courts).

**12** n° 135 : **banc** dit du passeur. Orné d’une ancre et de céramiques, il a été construit à la fin des années 1930 par M. Vacher, retraité de la marine, sur sa berge privée. Il était muni d’une cloche qu’utilisait la maîtresse de maison pour appeler à table ses petits-enfants s’adonnant au canotage. Sur le toit de la maison, un guerrier de terre cuite en armure tient la girouette.

**13** n° 81 et n° 141, véranda et loggia décorées.

**14** **Fontaine de la grenouillère**, où débouchent les avenues du Mesnil, Raymond Radiguet et du Onze Novembre. Là se trouvait un ponton et un passeur pour se rendre en face, au **Lido**, grande piscine créée en 1937, concurrente du Beach, avec dancing.

**15** Sur les hauts de Chennevières, la **tour de télécommunications** contruite en 1975 sur un angle du fort de Champigny, bâti un siècle plus tôt. Elle était, avec 123 m, la plus haute tour de ce type élevée en France. Elle permit aussi la diffusion couleur de TF1.

### Les îles de La Varenne (n° 16 à 19 du plan)

**16** l’île des **Cormorans** porte ce nom dès le XVIII<sup>e</sup> siècle. Le cormoran était autrefois courant sur nos rivières. Il subsiste sur l’île les ruines d’un chalet de bois.

**17** l’île des **Vignerons**, appelée aussi île du Vieux Moulin : dès le XIV<sup>e</sup> siècle, l’abbaye de Saint-Maur y possède un moulin à chaus-sée, un ermitage et des pièges à poisson faits de pieux de bois, appelés gords. Elle était couverte de saules.

**18** l’île d’**Amour** : son histoire est une légende. Guinguette célèbre, les canotiers qui venaient y boire et danser lui ont donné ce nom vers 1860. Les chansonniers ont célébré la belle Adeline qui leur servait un bichof. Des communards s’y sont réfugiés. Des amoureux s’y sont aimés. Francis Garnier, Jean Cocteau, Raymond Radiguet, Charles Trenet, Patrick Modiano en ont parlé. *La Belle Equipe* y a été tournée avec **Jean Gabin** en 1936. Habitée jusqu’en 1969, elle a été achetée par la Ville de Saint-Maur en 1994. Les lianes ont fait des ruines un temple mystérieux.

**19** l’île **Casenave** est la plus longue des îles (700 m). Appelée dès le XV<sup>e</sup> siècle île de Chennevières, elle a été achetée en 1934 par la Ville de Saint-Maur à l’ancien ministre Casenave. À la mort de celui-ci, la Ville a donné son nom à l’île. Bien située face au Beach et au dancing Grosnier, c’était un lieu de rendez-vous des jeunes gens. Débités en bois de chauffage à chaque guerre, les grands arbres ont été décimés à nouveau par la tempête de 1999.

La vie de **Maurice Casenave** (1860-1935), diplomate français, est presque un roman : il a été en ambassade à Rome, à Athènes où il épousa une suivante de la reine, au Japon, à Berlin où sa femme fut une proche de l’impératrice Frédérique, en Chine où il devint l’ami de Paul Claudel, aux États-Unis où il aida à convaincre les États-Unis d’entrer dans la Grande Guerre, puis au Brésil. Il vivait au château des Rêts, acquis par son grand-père en 1807 et dont dépendait l’île de Chennevières. Il fut aussi membre fondateur de la Société d’histoire et d’archéologie de Saint-Maur.

### Les rives de Chennevières (n° 20 à 23 du plan)

**20** l’**Écu de France**, table renommée, ancien relais de poste transformée en auberge par Mandar en 1882, tenu par la famille Brousse depuis 1921. Les bungalows datent de 1930.

**21** Le **Vieux Clodoche** (disparu) avait été fondé par un ancien danseur des grands bals du Second Empire, créateur du *quadrille des Clodoches*. **Django Reinhardt** y avait fait ses débuts.

**22** L’ancien **Château de l’Étape** a subi vers 1900 une curieuse mésaventure : pour le vendre, son propriétaire a détruit le corps de logis central et vendu séparément les pavillons, qui subsistent.

**23** Le **pont de Chennevières** : jusqu’en 1867, il y avait un bac à péage, que Napoléon III fit remplacer par un pont à péage (5 centimes), fermé de barrières jusqu’en 1900. Détruit par l’armée en 1870, remplacé par les Prussiens par un pont de bateaux, il fut reconstruit par le même ingénieur. Devenu plus que centenaire, il a fait place en 1975 au pont actuel en béton précontraint.